

Patrimoine bâti et paysages culturels *in situ*
Relevé, interprétation et intervention sur l'architecture et les paysages de la Gaspésie

1^{er} cycle (niveau baccalauréat) : **ARC-4103 (51045)**

2^e cycle (niveau maîtrise): **ARC-6060 (51046)**

Formation continue : **ARC-U001**

École d'architecture, Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts et du design, Université Laval

Cap-des-Rosiers,
Gaspé, Québec, Canada

Été 2016

3 crédits

De lundi 9 mai au vendredi 27 mai 2016

Professeurs : **Tania Martin** (responsable), professeure titulaire à l'École d'architecture et anciennement titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti, Université Laval, Québec; **Stéphanie Harnois**, professeure de géographie, Cégep de la Gaspésie et des Îles, Campus de Gaspé; **Antoine L'Italien-Savard**, architecte, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Québec; **Jean-François Spain**, professeur en tourisme et plein air, Cégep de la Gaspésie et des Îles, Campus de Gaspé; **Nancy van Dolsen**, historienne de l'architecture et des paysages et chargée de cours en histoire publique du North Carolina State University, Raleigh; autres invités.

Description du cours

Ce cours intensif de trois semaines permet aux participants, à travers une recherche-action sur le terrain, de faire l'expérience d'une approche professionnelle aux paysages culturels et de développer leurs compétences en matière de documentation, d'interprétation et de mise en valeur de ces archives vivantes. Les méthodes et techniques documentaires vues et mises en pratique incluent le relevé architectural conventionnel ainsi que ceux exploitant la photogrammétrie et le GPS (selon l'intérêt des participants et le temps disponible); l'histoire orale et le patrimoine raconté; l'examen de documents d'archives (cartes, plans, journaux, photographies, tableaux, etc.) et d'artéfacts significatifs (bâtiments, découpage des champs, plantations, etc.) et les relations entre eux-ci. L'interprétation du matériel est résolument multidisciplinaire, puisant à la géographie culturelle, à l'histoire de l'architecture, à l'histoire sociale, à l'archéologie et à l'ethnologie. Le cours permet d'ouvrir le débat avec les acteurs clés du milieu sur l'avenir de leurs paysages culturels et le développement du milieu. Enfin, diverses stratégies d'interprétation, de mise en valeur, de conservation ou de reterritorialisation (un terme d'Alberto Magnaghi) sont développées en interaction avec des organismes, professionnels, et autorités gouvernementales locales et en tenant compte des besoins et des valeurs de la collectivité.

Le cours prend pour objet (étude de cas) les paysages culturels vernaculaires de la Gaspésie. Sous la forme d'exposés interactifs, de séminaires, de recherches sur le terrain, d'ateliers, de forums publics, ce cours implique étroitement les gens du milieu, des collaborateurs professionnels (architectes, urbanistes, historiens, géographes) et des universitaires reconnus pour leurs travaux sur les paysages culturels.

Cette année, l'École d'été s'intéressera aux bâtiments et paysages caractéristiques de Cap-des-Rosiers, un village côtier amputé de la moitié de son territoire et de son havre de pêche lors de la création du parc national Forillon du Canada en 1970. Ce « grand dérangement » a touché la moitié de ses habitants. Aujourd'hui, l'école est complètement à l'abandon et les jours de l'église sont possiblement comptés considérant la baisse de la pratique religieuse. Le phare et le centre de loisirs, lieux d'activités socioculturels, ponctuent les extrémités du centre du village.

Comment imaginer son devenir pour assurer un minimum de vitalité au centre du village ? Comment réinventer une ruralité dynamique et durable?

Alors que le tourisme est une modalité importante de développement pour cette localité, comme d'autres sur la péninsule de Forillon, bon nombre de services de proximité ont disparu. Étant donné que l'achalandage des visiteurs fluctue au gré de la valeur du dollar canadien et d'une météo de plus en plus imprévisible, l'industrie récréotouristique offre peu de stabilité économique à long terme. Devant ce constat, quels sont les projets locaux qui peuvent s'enraciner sur le territoire et dans la collectivité ?

Nous nous donnons comme mission :

- d'explorer comment générer une synergie et une complémentarité entre les diverses initiatives actuelles et futures issues de la communauté*
- d'essayer, de concert avec la communauté, de susciter de nouvelles avenues ou initiatives, tant en terme de projets que d'implication communautaire

afin de voir à maintenir et à développer le dynamisme et la vitalité du village tout en misant sur l'interprétation et la mise en valeur du patrimoine bâti et paysagé.

Des projets reterritorialisation soutenable, aussi modestes soient-ils, s'ancrent dans une connaissance profonde du passé et de l'état actuel du territoire et des habitants, des paysages culturels et la société locale. Bref, l'étude minutieuse des lieux. C'est ce travail, aussi, que les participants du cours et leurs collaborateurs amorcent dans le cadre de l'École d'été à Cap-des-Rosiers.

Les paysages culturels de la Gaspésie

«Oeuvres conjuguées de l'être humain et de la nature, les paysages culturels expriment une longue et intime relation des peuples avec leur environnement» (UNESCO). Ils sont le résultat des modifications successives que les collectivités apportent à l'environnement où elles s'enracinent, et reflètent donc leurs modes de vie, leurs savoirs, leurs croyances, leur organisation sociale et économique, leurs échanges avec d'autres lieux et leur histoire. Comme le disait si bien John Brinckerhoff Jackson, le fondateur de la notion des paysages culturels aux États-Unis, ces derniers sont « l'histoire rendue visible ». Et parfois, quand les traces d'une époque disparaissent, cette histoire est portée dans le cœur, la mémoire et l'imaginaire des gens.

Réputée depuis le début du vingtième siècle pour la majesté de ses paysages naturels, la Gaspésie est un territoire encore à étudier et à mettre en valeur sous l'angle des paysages culturels. Terre de rencontre entre Micmacs, Français, Basques, Anglais, Jerseyais, puis Acadiens, Loyalistes américains, colons écossais, irlandais et québécois, ses paysages sont subtilement marqués par des établissements de petite taille dont l'économie était traditionnellement tournée vers la mer et la forêt. Un chapelet de villages s'égraine le long de la côte, évidence d'autant d'ensembles paysagers façonnés par l'action humaine. Comment peut-on décrire la forme de ces établissements et de leurs composantes variées? Que nous apprend-elle des actions des habitants qui s'y sont succédé? Comment les pratiques civiques, économiques et religieuses des différents groupes culturels ont-elles contribué, jusqu'à aujourd'hui, à les forger? Comment mettre en valeur les particularités de ces lieux tout en répondant aux besoins des populations actuelles et à venir? Telles sont quelques-unes des questions qui seront traitées durant le cours.

* Entreprises privées, offre publique et initiatives communautaires.

Objectifs et compétences visés :

- 1) Documenter et interpréter l'évolution de certaines composantes d'un paysage culturel dans ses dimensions géographiques (spatiales), architecturales, sociales, économiques, religieuses et culturelles.
- 2) Apprendre à utiliser et analyser diverses sources telles que documents d'archives; cartes et plans; entretiens avec les acteurs clés et les citoyens; relevés des lieux et des bâtiments sur le terrain.
- 3) Proposer de nouvelles manières d'intervenir et de mettre en valeur les sites étudiés, dans un processus participatif.
- 4) Développer des compétences globales de recherche et du savoir-être professionnel.

Travaux pratiques

Se feront en équipes :

- notes de terrain et relevés architecturaux et photographiques
- transcription des échanges avec les gens de la communauté
- dessins des états actuels des lieux et des projets proposés
- planches interprétatives des données prises sur le terrain et des sources primaires
- stratégies d'interventions préliminaires utilisant des processus de design participatif (charrette)
- présentations publiques et exposition des travaux accomplis

Il est attendu que tous les participants mettront le meilleur de leurs compétences au service de cette recherche-action. Ils s'engageront dans tous les aspects du travail à faire généralement à partir de 8h jusqu'à 18h pendant les jours de la semaine. Il se peut que la préparation des présentations à la fin de la session demande un effort supplémentaire. Les expériences passées nous ont montré que les étudiants, emballés par le travail *in situ*, ont de bon gré continué d'avancer les travaux dans leurs temps libre, en fin de soirée et les fins de semaine.

Les activités du cours se prêtent bien à des rétroactions régulières, tant de la part des instructeurs que des pairs. Elles visent l'intégration des nouvelles connaissances et habilités et, au besoin, la rectification des apprentissages.

Une note sera émise pour le travail effectué pendant la session. Seront évalués : la participation, l'enthousiasme, les contributions à l'avancement du projet collectif, et l'apprentissage personnel des habilités. Sera aussi prise en compte le journal de bord chaque participant, dont une copie est à remettre à la professeure, et le bilan réflexif de ses apprentissages d'un maximum de 2500 mots.

Tandis que le journal de bord est le lieu privilégié pour consigner quotidiennement ses notes, ses découvertes, les obstacles et les défis d'apprentissage auxquels on s'est buté, les solutions qu'on a trouvées, etc., le bilan réflexif, lui, rapporte, avec un peu de recul, les leçons apprises en ayant participé aux activités du cours.[†] Rétrospectif, le bilan aide l'étudiant à mesurer ce qu'il a appris. Prospectif, le bilan permet l'étudiant à cerner ce qu'il pourra intégrer à sa pratique future.

Exigences particulières

Tous les travaux produits pendant le cours sur le terrain y inclut une copie du journal de bord doivent être remis aux instructeurs et tous les travaux pratiques complétés **avant** que l'étudiant parte de Gaspé, sauf le bilan réflexif, qui doit être remis au plus tard une semaine après la dernière journée du cours **afin d'obtenir une note finale**. Un(e) étudiant(e) aura peut-être des remises additionnelles selon les modalités et des ententes prises avec son institution et il ou elle est responsable de fixer les dates de remise avec ce dernier.

[†] Attention, il ne s'agit pas ici d'évaluer le cours, mais bien de procéder à l'autoévaluation de ses apprentissages. Toutefois, si vous avez des suggestions qui pourraient permettre les instructeurs de bonifier le cours, SVP les mettre en annexe de votre bilan réflexif.

Notez que toutes les données recueillies et tous les travaux produits dans le cadre du cours seront utilisés, en entier ou en partie ou en y apportant des modifications pour des fins de publication, dans des expositions, colloques et conférences, entre autres. En participant au cours, chacun donne sa permission tacite d'utiliser le travail à ces fins et en retour, les contributions de chacun seront indiquées dans les remerciements.

Critères d'évaluation de l'apprentissage

Qualité et rigueur des relevés, des notes de terrain, et des dessins; des échanges avec les gens de la communauté et des transcriptions de ceux-ci	30%
Qualité et pertinence des analyses et des interprétations des données, des documents d'archives et toutes autres sources primaires et secondaire tels que rendus sous formes écrites, graphiques et orales (préparation des matériaux pour les tables rondes et ateliers, présentations publiques, exposition)	30%
Degré d'engagement et consistance de la participation (lors d'échanges en classe, sur le terrain, et avec les résidents et intervenants locaux) et préparation quotidienne, esprit d'équipe, attitude	25%
Qualité du journal de bord, régularité des entrées, pertinence des observations et du bilan réflexif	15%
TOTAL	100%

Tous les travaux du cours doivent être **proprement documentés et présentés selon les règles de l'art**, dont :

- Mise en page soignée;
- Orthographe et grammaire impeccables;
- Des légendes doivent accompagner les illustrations et donner la source de celles-ci;
- Toutes les références aux textes consultés seront indiquées, qu'il s'agisse d'emprunts d'idées ou de citations;
- Quelle que soit leur importance, les citations ou extraits d'un ouvrage doivent être placés entre guillemets avec la source et la page bien indiquées en note de bas de page ou par un autre système scientifique communément accepté.

Le plagiat est considéré comme une faute grave. Le *Règlement des études de l'Université Laval* contient des dispositions à cet effet : www.ulaval.ca/sg/reg/Reglements/Reglement_disciplinaire.pdf.

APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ DES PRÉSENTATIONS (ÉCRITES, ORALES ET GRAPHIQUES)

L'importance accordée à la qualité du français n'est pas à négliger (article 238 du *Règlement des études*). L'évaluation tient compte de la qualité de l'expression écrite, orale et graphique. Les fautes sont sanctionnées par une dévaluation pouvant aller jusqu'à une note complète (de A à B, par exemple). Les travaux qui comporteraient des déficiences majeures, du point de vue de la structure des idées, de l'argumentation, de l'orthographe ou de la syntaxe, devront être réécrits ou rectifiés avant d'être effectivement évalués : ils seront systématiquement dévalués d'une note complète. L'étudiant a donc intérêt à se faire relire par ses pairs ou par des personnes compétentes de son entourage.

CORRESPONDANCE DES NOTES NUMÉRIQUES ET ALPHANUMÉRIQUES

Valeur numérique d'une lettre		Écart admissible pour convertir une valeur numérique en lettre		Signification du résultat
A+	4,33	4,17 à 4,33	91,67 à 100,00	Travail qui témoigne de l'atteinte convaincante de l'ensemble des objectifs visés.
A	4,00	3,84 à 4,16	88,34 à 91,66	
A-	3,67	3,50 à 3,83	85,00 à 88,33	

B+	3,33	3,17 à 3,49	81,67 à 84,99	Travail qui rencontre très bien la majorité des objectifs visés.
B	3,00	2,84 à 3,16	78,34 à 81,66	
B-	2,67	2,50 à 2,83	75,00 à 78,33	
C+	2,33	2,17 à 2,49	71,67 à 74,99	Travail satisfaisant mais qui comporte des lacunes importantes à l'égard des objectifs visés.
C	2,00	2,00 à 2,16	70,00 à 71,66	
E	0,00	moins de 2,00	00,00 à 69,99	Travail insuffisant qui ne rencontre pas les objectifs visés.

PÉNALITÉS DE RETARD

Les travaux doivent être remis aux dates et heures prévues au calendrier. Un travail pratique remis en retard, sans justification et sans entente préalable avec le professeur, sera pénalisé d'un échelon de notation (de A- à B+, par exemple) par jour (ouvrable et non ouvrable) de retard.

ÉTUDIANTS AYANT UN HANDICAP, UN TROUBLE D'APPRENTISSAGE OU UN TROUBLE MENTAL :

Les étudiants qui ont une lettre d'*Attestation d'accommodations scolaires* obtenue auprès d'un conseiller du **secteur Accueil et soutien aux étudiants en situation de handicap (ACSESH)** doivent rencontrer leur professeur au début de la session afin que des mesures d'accommodation en classe ou lors des évaluations puissent être mises en place. Ceux qui ont une déficience fonctionnelle ou un handicap, mais qui n'ont pas cette lettre doivent contacter le **secteur ACSESH** au 418-656-2880, le plus tôt possible.

Le secteur ACSESH vous recommande fortement de vous prévaloir des services auxquels vous avez droit afin de pouvoir réussir vos études, sans discrimination ni privilège. Vous trouverez plus de détails sur ces services à l'adresse suivante :

https://www.aide.ulaval.ca/cms/Accueil/Situations_de_handicap

Pour plus d'informations sur les évaluations, consultez la *Procédure de mise en application des accommodations ayant trait à la passation des examens pour les étudiants ayant une déficience fonctionnelle* :

https://www.aide.ulaval.ca/cms/site/aide/lang/fr/Accueil/Situations_de_handicap/Ressources_enseignants/Passation_examens

REMARQUES IMPORTANTES

La responsable se réserve le droit d'apporter des changements au plan du cours, toutefois elle consultera les étudiants et les autres instructeurs préalablement.

Dans ce texte, le masculin est utilisé sans discrimination.

Lectures obligatoires (à lire avant votre arrivée)

Certains des livres suivants ont été commandés via la Coop Zone, succursale La Fabrique. Veuillez vous les procurer aussitôt qu'ils sont arrivés en magasin.

- Bernier, Lionel. *La bataille de Forillon : roman* (Montréal : Fides, 2009).
- Byrne, Denis. « Heritage as Social Action » in *The Heritage Reader* eds. Graham Fairclough, Rodney Harrison, John H. Jameson Jr., John Schofield (London and New York : Routledge, 2008) : pages 149-173.

- Carter, Thomas and Elizabeth Cromley. *Invitation to Vernacular Architecture* (Knoxville: University of Tennessee Press, 2005).
- Chappell, Edward. *Looking at Buildings* (pdf. Disponible à partir du site web du cours).
- Magnaghi, Alberto. *Le projet local* (Sprimont, Belgique : éditions Pierre Mardaga, 2003)
- Mimeault, Mario. *La Gaspésie, Histoire en bref*. Collection : Région du Québec, 6 (Québec : Éditions de l'IQRC, 2004)

Lectures suggérées

- Bouchard, Roméo. *Il y a-t-il un avenir pour nos régions*. (Montréal : Les Éditions Écosociété, 2013)
- Desjardins, Marc, Yves Frenette, Jules Bélanger et al., *Histoire de la Gaspésie* (Québec : Institut québécois de recherche, 1999).
- Domon, Gérald, and Julie Ruiz. *Paysages ruraux: Méthodes d'état des lieux et de diagnostic*. (Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal, 2015).
- Jackson, John Brinckerhoff. *Discovering the vernacular landscape*. (New Haven : Yale University Press, 1984).
- Meinig, Donald William and Jackson, John Brinckerhoff, eds. *The Interpretation of Ordinary Landscapes: Geographical Essays* (New York : Oxford University Press, 1979).
- Williams, Ron. *Architecture de paysage du Canada* (Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2014). Traduction de *Landscape Architecture in Canada* (McGill-Queen's University Press, 2014).

Références utiles :

- Birnbaum, Charles A., ASLA National Park Service Briefs #36. *Protecting Cultural Landscapes: Planning, Treatment and Management of Historic Landscapes*. (<http://www.cr.nps.gov/hps/tps/briefs/brief36.htm>)
- Carter, Thomas, *Images of An American Land* (Albuquerque: University of New Mexico Press, 1997).
- Grady, Clay. chapter 7 "Crossing the American Grain with Vesalius, Geddes and Jackson" in eds. Chris Wilson et Paul Groth, *Everyday America: Cultural Landscape Studies after J.B. Jackson* (Berkeley: University of California Press, 2003) : 109-129.
- Grady Clay, *Close-up: How to Read the American City* (Chicago: University of Chicago, 1973)
- Cosgrove, Denis. Introduction and chapter 1 "The Idea of Landscape" in *Social Formation and Symbolic Landscape* (Madison: University of Wisconsin, 1998): 1-38.
- Cronon, William. *Changes in the Land: Indians, Colonists, and the Ecology of New England* (New York: Hill and Wang, 1983).
- Desjardins, Marc, Yves Frenette et Jules Bélanger et al., *Histoire de la Gaspésie* (Québec : Institut québécois de recherche, 1999).
- Foy Jessica H. and Thomas J. Schlereth, *American Home Life, 1880-1930* (Knoxville: University of Tennessee Press, 1992).
- Garvin James. *A Building History of Northern New England*. (University Press of New England, 2002).
- Groth, Paul and Todd W. Bressi, *Understanding Ordinary Landscapes* (New Haven: Yale, 1997).
- Herman, Bernard and Gabrielle Lanier. *The Everyday Architecture of the Mid-Atlantic*. (Baltimore: The Johns Hopkins University Press, 1997)
- Hudson, John C. *Across This Land: A Regional Geography of the United States and Canada* (Baltimore: Johns Hopkins, 2002).
- Jackson, John Brinckerhoff. *Landscape in Sight* (New Haven, London : Yale University Press, 1997).
- Lewis, Pierce F. "Axioms for Reading the Landscape," in ed. D. W. Meinig, *The Interpretation of Ordinary Landscapes: Geographical Essays* (New York: Oxford University Press, 1979) : 11-32.
- Monmonier, Mark. *How to Lie with Maps* (University of Chicago Press, 1996).
- Vernez Moudon, Anne. "Urban morphology as an emerging interdisciplinary field," *Urban Morphology* 1, 3-10, 1997.
- St. George, Robert Blair, ed. *Material Life in America, 1600-1860* (Boston: Northeastern University Press, 1988).

- Schlereth, Thomas J. *Victorian America: Transformation in Everyday Life, 1876-1915* (New York: Harper Collins, 1991).
- Upton, Dell. "Architectural History or Landscape History?" *Journal of Architectural History*, 44 no. 4 (August, 1991): 195-99.
- Williams, Michael Ann. *Homeplace: The Social Use and Meaning of the Folk Dwelling in Southwestern North Carolina* (Charlottesville: University of Virginia Press, 2004 reprint).
- Wilson, Chris and Paul Groth. chapter 1 'The Polyphony of Cultural Landscape Study' in eds. Chris Wilson and Paul Groth, *Everyday America: Cultural Landscape Studies after J.B. Jackson* (Berkeley: University of California Press, 2003): 1-26.
- Zelinsky, Wilbur. *The Cultural Geography of the United States*. (Prentice Hall, 1996)
- National Park Service Briefs at <http://www.cr.nps.gov/hps/tps/briefs/presbhom.htm>, numbers 14, 17, 18, 24, 31, 35, 36, and 43 especially
- National Park Service Heritage Preservation Services <http://www.cr.nps.gov/hps/index.htm>
Buildings and Landscapes, formerly *Perspectives in Vernacular Architecture*
Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada:
<http://www.pc.gc.ca/fra/docs/bib-lib/docs3.aspx>